**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture
**Band:** 77 (1980)
**Heft:** 1-2

**Rubrik:** Tribune libre

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Tribune libre

## RÉFLEXION DE DÉBUT D'ANNÉE

### L'aliénation de l'homme

Lorsque l'homme est dominé par les choses au lieu de les dominer, il devient étranger à lui-même, il se trouve ravalé au rang d'objet et de moyen, il perd sa qualité d'homme.

On peut constater que notre époque est celle de l'ère de la circulation. En quelque trois heures de vol le Concorde relie l'Europe à l'Amérique. Elle est également celle de la circulation rapide des communications. La télévision nous fait assister à l'événement au moment même où il se déroule.

Si l'on peut se réjouir de cette rapide circulation des hommes et de la diffusion des informations, il ne faut cependant pas en ignorer les dangers. C'est de nous que dépend que ces moyens de diffusion de l'information deviennent des instruments d'information et non d'asservissement. Un certain usage de l'information endort le jugement, un autre éveille l'esprit.

Les règles d'équilibre et de l'hygiène alimentaire enseignent que, pour nourrir les tissus, il ne suffit pas de manger, il faut digérer et assimiler. Ce devrait être la même chose pour la nourriture de l'esprit ; la plus grande vigilance est nécessaire à ceux qui veulent sauvegarder l'homme et lui éviter de se retrouver enchaîné dans son sommeil.

La dimension des organisations humaines constitue un phénomène caractéristique de notre époque.

Dans la Grèce antique, le citoyen passait de sa vigne à l'Agora (lieu où se tenaient les assemblées publiques) et il était capable de suivre et de comprendre les affaires de la cité. Au Moyen Age, le compagnon pouvait, chez l'artisan, par degrés, rejoindre le maître.

Aujourd'hui les relations humaines se sont profondément modifiées et ce sont les spécialistes de l'organisation, armés de moyens puissants, qui forment l'opinion du citoyen.

Des ordinateurs toujours plus perfectionnés fournissent immédiatement les réponses qui lui sont posées, mais le citoyen qui cultive sa vigne et le compagnon qui ploie le fer ou moule le plastique n'a pas appris à travailler avec l'ordinateur, alors il démissionne et fait confiance aux planificateurs à qui il remet sa responsabilité.

Nous ne voulons pas dénier la nécessité de l'organisation mais il est urgent pour l'homme, s'il ne veut pas connaître de nouvelles formes d'aliénation, de leur fixer des limites, de définir son domaine d'action.

Lorsqu'on constate la désaffection à l'égard des partis politiques sous le prétexte qu'ils ne répondent plus aux besoins de notre époque, on découvre l'inquiétude de l'homme devant cette question: «Que puis-je faire devant les nouvelles formes que prennent les organisations humaines?»

L'homme n'est rien sans la société. Il ne faut pas revenir à un certain individualisme naïf, mais il serait tout aussi dangereux de considérer la société comme un absolu. C'est ainsi que le nazisme a pu établir une société sur la pseudo-base d'une pseudo-race et assigner à l'homme des rangs différents et finalement assassiner tout un peuple sous l'accusation majeure d'être «asocial», c'est-à-dire de ne pouvoir entrer dans cette soi-disant «race pure». Mais malheureusement le nazisme n'est pas mort. Ne le voyons-nous pas renaître un peu partout dans le monde, par la ségrégation, l'exclusion de la vie sociale d'hommes qui ne répondent pas à une certaine définition d'une certaine société, soit par la couleur de leur peau, soit par les idées qu'ils professent! L'homme étant un être social, c'est l'aliéner que de le déclarer, sous quelque prétexte que ce soit, étranger à la société dans laquelle il vit. L'homme n'est rien sans la société mais la société ne peut vivre sans l'homme.

Nous, apiculteurs, qui avons le bonheur de vivre au contact des abeilles, ces insectes qui pratiquent une politique sociale très avancée «toutes pour le bien de tous», prenons conscience de nos responsabilités et sachons nous libérer de nos contingences habituelles pour participer à l'édification d'une société dans laquelle l'homme retrouvera sa dignité et son prestige.

*Doudin.*

A vendre 10 colonies D.B. dont 5 dans un coffre.

**William Gilliéron, 1083 Mézières (VD), tél. (021) 93 16 24.**

On cherche à acheter EXTRACTEUR d'occasion pour petite exploitation.

**Bernard Donzé, Grand-Rue 4, 2724 Les Breuleux, tél. (039) 54 14 10.**